

Archidiocèse d'Owando (Rép. du Congo)
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo
25ème Dimanche du temps ordinaire, Année-A (20-09-2020)
1^{ère} Lect : Is 55, 6-9 ; 2^{ème} Lect : Ph 1, 20-27a ; Ev: Mt 20, 1-16

Méditation : «Tu ne convoiteras pas !»

Chers frères et sœurs ! Le titre de cette méditation, c'est le dixième commandement de Dieu. Il exhorte à ne pas envier quelqu'un pour quoi que ce soit. C'est malheureusement le commandement qui est à l'origine de beaucoup de conflits dans nos relations humaines. C'est même le cœur de l'Evangile de ce dimanche, avec la parabole des ouvriers de la onzième heure. Selon le droit du travail, c'est-à-dire la logique du monde, il y a visiblement une injustice sociale favorisée par le propriétaire de la vigne. Il est sorti par cinq fois de suite, respectivement le matin, à 9 heures, à midi, à 3 heures et à cinq heures, pour embaucher des ouvriers à sa vigne. Car la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux (Lc 10, 1-12). Il signe un contrat de travail avec chaque groupe pour un salaire d'une pièce la journée. À la fin de la journée, tous reçoivent le même salaire. Cela suscite l'indignation de ceux qui ont été engagés aux premières heures. Cette parabole ne légalise pas les injustices sociales qu'il faut combattre. Elle révèle plutôt la justice divine. Car le propriétaire, c'est Dieu lui-même. Il n'a pas un salaire autre que l'amour, le pardon et la vie éternelle. Il n'a qu'un amour pour tous ses enfants. Il pardonne à tous ceux qui se convertissent de leurs péchés. Et le don de l'unique vie éternelle est offert à tous. Par ailleurs, les cinq sorties du propriétaire de la vigne montrent combien Dieu vient toujours à la recherche de l'homme. Son amour est sans limite. Il a toujours pitié de ceux qui ne le connaissent pas encore. Il donne à tous ses enfants la même chance de salut. Car tous ont été créés par son amour. Il n'y a pas de premiers ni de derniers dans l'amour de Dieu. Depuis Abraham jusqu'à Jean Baptiste, l'amour de Dieu n'évolue pas d'une qualité supérieure à celle inférieure. Tous les patriarches, les prophètes et les prêtres ont été choisis et aimés par un seul et même amour. La parabole de la brebis perdue confirme qu'il n'y a pas de majorité ni de minorité en Dieu. Voilà pourquoi le berger laisse 99 brebis pour aller à la recherche de l'unique brebis perdue (Lc 15, 3-7 ; Mt 18, 12-14). Ainsi, dans l'amour, rien n'est perdu, tout est à aimer. À chacun son heure dans l'amour de Dieu. Saint Paul n'était pas moins apôtre que ceux qui ont mangé et bu avec Jésus. Ils n'ont d'ailleurs pas tous été choisis au même moment. Mais la feuille de route missionnaire reste la même pour tous. Aussi, la joie des derniers ouvriers à être embauchés exhorte les nouveaux chrétiens de nos communautés à ne pas se sentir étrangers. Il n'y a pas de honte à se convertir lorsque ton heure a sonné. Ces ouvriers ont certainement été à l'école des anciens qu'ils ont dû respecter. Une fois devenu chrétien, on est embarqué dans la barque de l'Evangélisation. Il faut féliciter la fidélité des ouvriers de la première heure. Ils ont tenu bon jusqu'à la fin de la journée. Ils enseignent la persévérance dans la mission, malgré les frustrations. Mais nul ne peut contrôler la miséricorde de Dieu. Nous ne sommes pas des héritiers de Caïn (Gn 4, 1-16) ou du frère aîné de l'enfant prodigue (Lc 15, 11-32). Cela montre combien la convoitise est un virus qui entretient des frustrations et cultive la haine, la calomnie, voire même l'agressivité. Un jaloux est un prisonnier qui s'ignore. Que chacun rende grâce à Dieu pour ses talents sans envier ceux du prochain. Heureux ceux qui ne convoitent pas ! Amen. Bon dimanche à tous ! **Abbé Gervais Protais Yombo (protais50@hotmail.com)**